

BOULE

PETIT FILS DE FANTOMAS

Un apéro-concert «p'tites scènes» en partenariat avec l'IDDAC



Mardi 10 décembre 19h30
Maison des arts vivants

DOSSIER DE PRESSE

BIOGRAPHIE

BOULE est né.

Aussitôt après, il remporte le grand prix de la chanson Georges Brassens et devient chanteur, auteur-compositeur-interprète.

Entre deux ? Mystère... Artiste associé aux ateliers du vent à Rennes... Arrangeur et musicien de studio...

On retrouve ses empreintes sur de nombreux festivals comme les Transmusicales, le festival Georges Brassens, le festival de l'Impossible, le cabaret tout court, les Terrasses du Jeudi, Voix de Guitare etc...

BOULE multiplie ses apparitions aux 4 coins de l'hexagone : Rouen, Brest, Avignon, Albi, Millau, Le Havre, Lille, Paris... On le repère sur quelques fréquences et de nombreuses compilations dont «20 ans de Tchernobyl» réunissant Louis Chédid, Renaud, Tryo, Agnès Bihl...

A ces occasions, BOULE croise le chemin de nombreux artistes dont certains deviendront des compagnons de route, des amis, voire des parrains : Nicolas Jules, Alexis HK, Miro, Romain Dudek, Têtes Raides, les Ogres de Barback, CharElie Couture ou encore Sanseverino.

Aujourd'hui BOULE sort un album : «Petit-fils de Fantômas».

11 chansons aux sonorités énigmatiques, aux textes ciselés et à l'humour souvent grinçant, parfois noir et toujours mystérieux.

De l'histoire de ce «Petit-fils de Fantômas» (et d'Arsène Lupin) à celle de «Dannie» la couturière des mal-foutus (en duo avec Nicolas Jules), en passant par ce papy qui mélange passion du vélo et de l'astronomie dans « Vélocipède Interstellaire », des textes touchants ou drôles sur des orchestrations ambitieuses (co-produites par Romain Dudek) mélangeant souvent des sonorités rock à la Tom Waits et de véritables sections de cuivres ou de cordes... Un mélange surprenant de couleurs musicales inédites et envoûtantes.

Depuis quelques temps, son ami Sanseverino a mis à son répertoire le titre «Patronne»... et aurait, paraît-il, enregistré une chanson de BOULE «Carte postale à ma cousine qui habite au bord de la Méditerranée» pour son prochain album «Honky Tonk» (mars 2013)...

janvier 2013

www.sitedeboule.com

Avec le soutien de la Région Haute Normandie et du Trianon Transatlantique (Sotteville les Rouen 76)

BOULE

PETIT FILS DE FANTOMAS



REVUE DE PRESSE

Au 22 avril 2013

CHOLBIZ


Studioneptune

Codaex 

Boule

Petit-fils de Fantômas 
StudioNeptune/Codaex



Il est fantasque, Boule. Joliment allumé. Il possède une voix singulière et charmante, qui sonne parfois un tantinet désaccordée.

Il a même un cheveu sur la langue et il pratique une autodérision salutaire, héritée de sa passion pour Brassens. Boule, c'est un clin d'œil **aux cultures populaires**, celles du feuilleton policier notamment ; un univers qui tourne autour de Maurice Leblanc, jamais très loin d'Alphonse Allais, voire de Doisneau pour l'imagerie, et une poésie réaliste (parfois surréaliste) qui fait songer à Prévert ou aux Têtes Raides. Bref, Boule est un amuseur et satiriste précieux qui, sur une instrumentation sobre et classique, rend hommage **aux cancrès** (de vrais visionnaires), aux gentils cambrioleurs, aux monstres de foire et à un Paris vieillot revisité. Une heureuse découverte, qui nous venge de ces chanteurs si pauvres d'esprit qui occupent (encore) le devant de la scène

© découverte

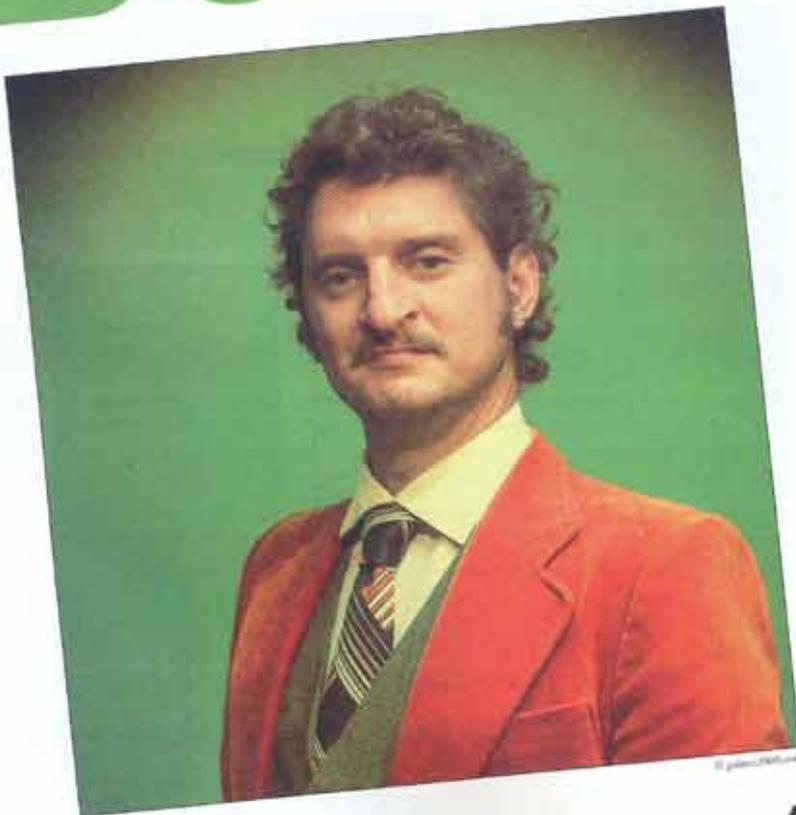
BOULE

Propos recueillis par
Franck Dufil

DÉCOUVERTE



Boule



**Petit-fils caché
de talent confirmé**

Un drôle de nom pour des chansons décalées et une musique pleine de dérision... Après avoir commencé en tant que musicien pour les autres, Cédrik Boulard, dit Boule, vient d'enregistrer un troisième album au studio Neptune, à Dieppe, dans des conditions professionnelles avec l'aide d'un troisième œil, celui de son ami Romain Dudek.

Influencé par Brassens, Gainsbourg ou encore la versification des mots de Thomas Fersen, ses chansons sont des récits courts parlant d'un sujet ou d'une personne, à travers une anecdote ou un portrait. Dans un style chanson française, il mêle une plume de maître avec une musique jazzy aux ambiances parfois angoissantes. Son jeu de guitare est parfait et le chuintement de sa voix rend son univers étrange, proche d'un monde fantastique. Soutenu et encouragé par de nombreux artistes et notamment Sanseverino, nous avons fait sa connaissance.

L'HISTOIRE DE BOULE

Ça vient en partie de mon nom de famille (Boulard). Durant mon enfance on m'appelait Bouboule. Puis des camarades l'ont raccourci en Boule. Du coup quand il a fallu choisir un nom de scène, je trouvais que Cédrik Boulard ne sonnait pas bien. Et ayant un côté puéril et enfantin aussi bien dans mes chansons que dans ma façon d'être, je me disais que Boule permettrait au moins à mes copains de me reconnaître.

PETIT-FILS DE FANTÔMAS ET D'ARSENE LUPIN

Il y a une chanson de Jacques Brel qui s'appelle *Fils de...* dans laquelle il dit que les enfants sont tous les mêmes, qu'ils soient fils de banquier ou fils de voleur. Avec « petit-fils de », on saute une génération et les choses se transmettent au-delà du rapport père-fils. Le but de la chanson *Petit-fils de Fantômas* est de s'amuser avec ça. J'ai choisi deux personnages importants en me demandant ce que donnerait un petit-fils de voleur ou d'assassin, devenu lui-même voleur ou assassin. Dans la chanson on se rend compte qu'il n'a pas le talent de ses grands-parents, mais il reste un personnage attachant.

UNE COUVERTURE SANS VISAGE

Ça me paraissait normal qu'on ne fixe pas une image sur le petit-fils de Fantômas. Il est un peu hors-la-loi et n'a pas envie de montrer son visage. Plutôt que de montrer mon visage, je préfère avoir une pochette en phase avec le personnage que je mets en avant. Boule n'est pas non plus écrit dessus, parce que Boule sans tête ça ne marche pas, tandis que petit-fils de Fantômas sans tête ça marche et c'est cohérent. L'idée était d'avoir sur la pochette le petit-fils de

Fantômas. Dire que c'est l'album de Boule est presque anecdotique. Ce qui est intéressant c'est d'écouter les chansons. Si les gens prennent du plaisir à les écouter, alors tant mieux.

LES PERSONNAGES DE L'ALBUM

L'album est une galerie de personnages et de portraits qui sont tous à leur manière un peu décalés, sans être antipathiques. Ils ont juste une vie et un parcours moins classiques. C'est une façon de parler de la différence. La chanson *Le biffin* m'a été inspirée par une émission de Daniel Mermet (*Là-bas si j'y suis*) où certains étaient interviewés. À Paname ou aux puces de Montreuil, ils sont nombreux à vendre des objets encore en état de fonctionnement, mis à la poubelle pour une raison esthétique. On est dans une époque où on peut jeter quelque chose parce que ça ne nous plaît plus et en même temps on nous parle beaucoup de recyclage. Il y a un grand paradoxe là-dedans. *Le biffin* est un personnage assez emblématique qui joue ce rôle de recyclage alors qu'il a une vie semi-clocharde. J'avais envie de leur rendre hommage en écrivant sous un angle ni pessimiste, ni misérabiliste.

UNE PARTIE DE WII FAÇON PUNK-ROCK AVEC DIDIER SUPER EN INVITÉ

La Wii est une console revendiquée comme étant familiale, alors que les jeux vidéo sont généralement assez masculins. Je me suis amusé à écrire une chanson où les rôles sont inversés, où l'homme en a marre de passer ses soirées tout seul pendant que sa femme joue à la console. Et au moment de l'enregistrement on s'est dit, quitte à ce que le personnage soit énervé, autant qu'il le soit vraiment. De plus ça faisait une conclusion haute en couleur, un peu comme un bouquet final de feu d'artifice. Le personnage de Didier Super était idéal pour faire la transition entre les chansons plus posées et ce personnage complètement trash, punk et énervé de tout. Son intervention est appropriée et parle un peu du disque, de l'auto-production, de la difficulté que l'on a à faire entendre ses chansons quand on essaie de faire un travail d'artisan. Son

intervention va déplaire à beaucoup d'oreilles mais ce n'est pas grave. En général quand il ne plaît pas c'est qu'il appuie là où ça fait mal.

LES PROJETS

Mes projets artistiques du moment consistent à faire de la musique instrumentale sur des supports visuels ou littéraires. Je travaille avec deux autres musiciens en Normandie sur une forme de cin-concert. De la musique au service de l'image. Le premier spectacle qu'on tourne depuis un an s'appelle *Fantomus*, pour lequel on a écrit une musique originale sur le film *Fantômas* de Louis Feuillade de 1913. On est également entrain de monter une structure pour travailler un projet qui va s'appeler *Muet comme une harpe*. Et à côté, j'aimerais monter une version live du film *Le chant des sirènes* d'Alain Resnais avec un récitant qui lirait le texte de Raymond Queneau sur une musique originale et la projection du film.

Pour le prochain album, Boule a fait appel au talent de Mickaël, un luthier localisé à Rouen et créateur des MD-Guitars. Sa demande a été de fabriquer un instrument hybride entre la guitare, le mandole algérien et le luth norvégien, comportant sept cordes, accordé en quinte avec des frettes au quart de tons pour retrouver le côté mélodique du violon, un instrument que Boule maîtrise également. Boule est un grand enfant qui aime jouer les sons et faire des expériences sonores. On a hâte d'entendre le son de cet instrument ! ☒

DISCOGRAPHIE



BOULE ET CAILLOU
Chansons vaches
[Vibration / Vache à Lait Productions / Productions Spirituelles]
CD - 13 titres
2006



Je suis un artiste
[Vibration / Vache à Lait Productions]
CD - 11 titres
10/2008



Petit-fils de Fantômas
[Studio Neptune]
CD - 11 titres
06/2012

SITE : www.sitedeboule.com



BOULE

Petit fils de Fantômas

(Studios Neptune)



Difficile de croire que derrière cette allure d'acteur de série policière allemande, se cache le petit

filis de Fantômas et d'Arsène Lupin. C'est vrai qu'il a une drôle de classe, mais Boule se rattrape dans l'écriture et le prouve avec ce nouvel opus. Fasciné par les héros et les gens hors normes, il leur crée une histoire plus ou moins ordinaire, mais toujours pleine d'humour. Il offre un peu de soleil aux plus malchanceux et les situations désespérantes tournent à la poésie. C'est de cette façon que la fouille des poubelles par *Le biffin* n'est plus un acte misérable, mais une façon de lutter contre le gaspillage. Amoureux des mots, il s'amuse de leur sonorité. Sa façon d'épeler *Dannie* rappelle le *Lætitia* de Gainsbourg, certainement une de ses principales influences. Un album qui se termine en apothéose avec les guitares à fond en crachant sur les joueurs de *Wii* avec le coaching de Didier Super.

www.sitedeboule.com

Franck Dufil



BOULE

PETIT-FILS DE FANTÔMAS

Boule/Studio Neptune

Gymnaste professionnel de la langue, Boule, enchaîne les figures de style dans des programmes courts, des chansons aux textes taillés au cordeau où chaque rime est pesée. Preuve qu'il s'inscrit dans une veine chanson réaliste française de qualité, cet ancien vainqueur du Prix de la chanson Georges Brassens, parvient avec talent à faire des petites histoires du quotidien la source dans laquelle il trempe sa plume fantaisiste. Pourtant, un hic dans tout cela : la voix. Car une telle aisance stylistique ne saurait compenser complètement le manque de charisme à ce niveau. **Fabrice Deveria**

TRACK *Le Biffin*

IDEM *Romain Dudek, Miro, Sanseverino*



BOULE

Petit-fils de Fantômas

Studioneptune

Comment chanter quand on a un cheveu sur la langue ? En faisant des chansons marrantes et en se faisant passer pour le rigolo de service, bien sûr. Comme Gotainer qui jouait d'un physique particulier pour faire le crétin. Quand en plus on s'appelle Boule et que, tout naturellement, on a un site web baptisé sitedeboule.com, on se dit que l'on va bien se taper sur les cuisses. Sauf qu'il y a tromperie sur la marchandise. Parce que le bonhomme chiade trop ses chansons pour céder à la gaudriole facile. Des textes malins qui penchent parfois vers une nostalgie des airs apaches du Paris de la fin du XIX^e siècle, qui rappellent un peu la manière qu'a Thomas Fersen de poser des personnages en quelques minutes, des musiques aux petits oignons... on se dit qu'il serait dommage de réduire le bonhomme à sa désinvolture. Même si Didier Super vient mettre le souk pour le dernier morceau, on balance avec maîtrise d'un sourire entendu à des jolies émotions.

JEAN LUC ELUARD

musique

Boule déboule au Bijou

Il sera sur la scène du Bijou, à Toulouse, ce soir jeudi et demain vendredi. Boule sort un nouvel album : « Petit-fils de Fantômas » et en livrera le suc aux spectateurs.

Un titre en forme de confession ? Une autobiographie ? Un bréviaire ? 11 chansons aux sonorités énigmatiques, aux textes ciselés et à l'humour souvent grinçant, parfois noir et toujours mystérieux. De l'histoire de ce « petit-fils de Fantômas » (et d'Arsène Lupin) à celle de « Dannie » la couturière des mal-foutus (en duo avec Nicolas Jules), en passant par ce papy qui mélange passion du vélo et de l'astronomie dans « Vélocipède Interstellaire », des textes touchants ou drôles sur des orchestrations ambitieuses (coproduites par Romain Dudek) mélangeant souvent des sonorités rock à la Tom Waits et de



Boule, drôle d'artiste à découvrir. / Photo DR

véritables sections de cuivres ou de cordes... Un mélange surprenant de couleurs musicales inédites et envoûtantes. *Boule, jeudi 29 et vendredi 30 novembre à 21h30 au Bijou (123, avenue de Muret). Tarifs: de 6 € à 12€. tél.05 61 42 95 07 (www.le-bijou.net).*

Accueil > Eure - Culture à la Une
«Je préfère être dans la fiction»

Publié le jeudi 14 juin 2012 à 08H00

Le nouvel album du Rouennais Boule est désormais dans les bacs. Le voilà Petit-fils de Fantômas. Comme son grand-père, il nous embarque dans des histoires rocambolesques, douces-amères, entre réalité et fiction, qui sont très bien écrites. Il y a beaucoup d'intelligence et de finesse dans ces différents textes. Dommage que l'on se perde parfois au milieu de couleurs musicales trop flamboyantes. Cependant, Boule qui assure les premières parties de concert de Sanseverino peint la société actuelle à sa manière et avec justesse et humour noir. L'album s'ouvre avec «Petit-fils de Fantômas». Est-ce un clin d'œil à «Fantômus», le ciné-concert que vous avez créé?

Boule: «Non, il y a très longtemps que j'avais cette idée de ciné-concert en tête. Environ une dizaine d'années. J'aime ce personnage de Fantômas. C'est une icône, un grand symbole. Tout comme Arsène Lupin. Ce sont des voleurs, des gentlemen. En fait, j'ai écrit de ce texte parce que nous vivons dans une société de fils de, dans une société où l'ascenseur social s'est arrêté. Dans le domaine artistique, il y a pas mal de fils de qui se cachent derrière un pseudo. Petit-fils de sonne comme une insulte».

Les chansons sont des courts-métrages. Pourquoi une écriture si cinématographique?

«Je ne sais pas. C'est malgré moi. Je préfère être dans la fiction. Je n'aime pas ces chanteurs qui parlent à la première personne, qui racontent leur vie. le public n'est pas un psy».

Dans cet album, il y a tout de même des moments autobiographiques.

«Oui, il y a des parties de moi. Mais elles sont cachées».

Dans «Carte postale à ma cousine qui habite au bord de la Méditerranée», vous affirmez: les Normandes sont des boudins. C'est assez provocateur.

«J'ai voulu provoquer le public. Dans cette chanson, mon personnage n'est pas de bonne foi. En Normandie, avec ce mauvais temps, toutes les femmes sont en bottes et en vêtements de pluie. Il faut lutter contre le froid. Pourtant, quand tu vas à la plage, c'est pour regarder les belles femmes en maillot de bain qui se laissent aller à la paresse».

Le bonheur ou sa quête sont présents dans tous les titres.

«Je suis peut-être un imbécile heureux. Qu'est-ce que le bonheur? Est-ce avoir une femme aimante, une forme de tranquillité? Est-ce La Petite Maison dans la prairie? Je pense que ce sont des petits instants que l'on vit. Néanmoins, cette notion de bonheur est davantage liée à l'enfance, à l'insouciance».

Tous ces personnages qui traversent les chansons ne sont jamais répulsifs. Ils sont même attachants.

«Je n'arrive pas à écrire des trucs désagréables. C'est dans ma nature».

Est-ce que nous avons tous un clou, cette petite chose qui nous empoisonne la vie?

«Oui, je pense que nous avons tous un clou. Pour cette chanson, je me suis inspiré de la série de suicides professionnels. Je me suis demandé comment le travail pouvait prendre le pas sur tout, donner des douleurs telles des rages de dents. Sauf que, pour ces douleurs-là, il n'y a pas de dentiste».

Dans cet album, il y a un morceau qui dénote, «La Wli», parce que très punk.

«J'avais commencé à composer une musique très variété mais cela ne collait pas au personnage. Je ne savais pas comment la traiter. Quand on est entré en studio, nous avons eu l'idée de cette version hard. J'ai pensé à Didier Super. J'adore le personnage qu'Olivier a créé. C'est une légende. C'est bien mal fait et tout le monde y croit. Sur ce titre, je lui ai alors laissé carte blanche».

Pourquoi avez-vous choisi d'enregistrer dans le studio de Romain Dudek?

«Romain connaît bien la chanson. Humainement, c'est un mec chouette. Je le considère comme un camarade de chansons. Pour ce disque, j'avais besoin d'un regard extérieur, d'une personne qui m'aide à faire des choix».

On reconnaît fortement la griffe de Romain Dudek.

«Peut-être au niveau du son. Romain a mixé et mastérisé. En ce qui concerne les arrangements, j'y ai aussi participé. C'est vrai, il a mis sa patte dans le son parce qu'il a une super oreille».

Est-ce que Romain Dudek est intervenu également dans le choix de l'interprétation des chansons? Car vous ne chantez pas seulement, vous jouez également.

«Oui, il m'a fait travailler l'interprétation. C'est devenu un jeu. Je me suis bien amusé».

Propos recueillis par Maryse Bunel



Boule jouera le jour de la fête de la musique à Gaillon (photo gix3000.com)

CHANSON**Ça roule !**

Sur scène, Cédrik Boulard, alias Boule, reprend en trio les grands succès de Georges Brassens. À



38 ans, le musicien

rouennais vient de sortir un troisième album baptisé *Petit-fils de Fantomas*. Bien sûr, l'ombre de l'illustre Sétois plane sur ce disque, mais le Boule parvient à inoculer une bonne dose d'originalité et sa patte désinvolte. Beaucoup de charme dans l'interprétation, arrangements finement réalisés (banjo, guitare, discrète électronique); paroles bien écrites. Humour fêlé. Goût pour la provocation, Boule nous donne là un album de qualité qui s'écoute avec beaucoup de plaisir. (Écoutez en priorité « Le clou », chanson complètement folle.) Bien joué ! Ph. L.

► « *Petit-fils de Fantomas* ». Boule. Studio Neptune. Galaxie 3 000. Manoirêves.



Apéro-concert

P'TIT SCÈN
En partenariat avec le Conseil général
de la Gironde et France 3

BOULE

mar
10

décembre

MAISON DES ARTS VIVANTS

19 h 30

Tout public | Durée : 1 h | Entrée 6 €

Chant, guitare, banjo : BOULE / Contrebasse : Christophe Foquereau / Violinophone, violon banjo : Frédéric Jouhannet

Communication - Contact presse

Muriel Bédouret

Service culturel de Villenave d'Ornon

05 57 99 52 26

bedouret.muriel@mairie-villenedornon.fr



**infos
service
culturel**

05 57 99 52 24

www.villenedornon.fr/culture
service.culture@mairie-villenedornon.fr